

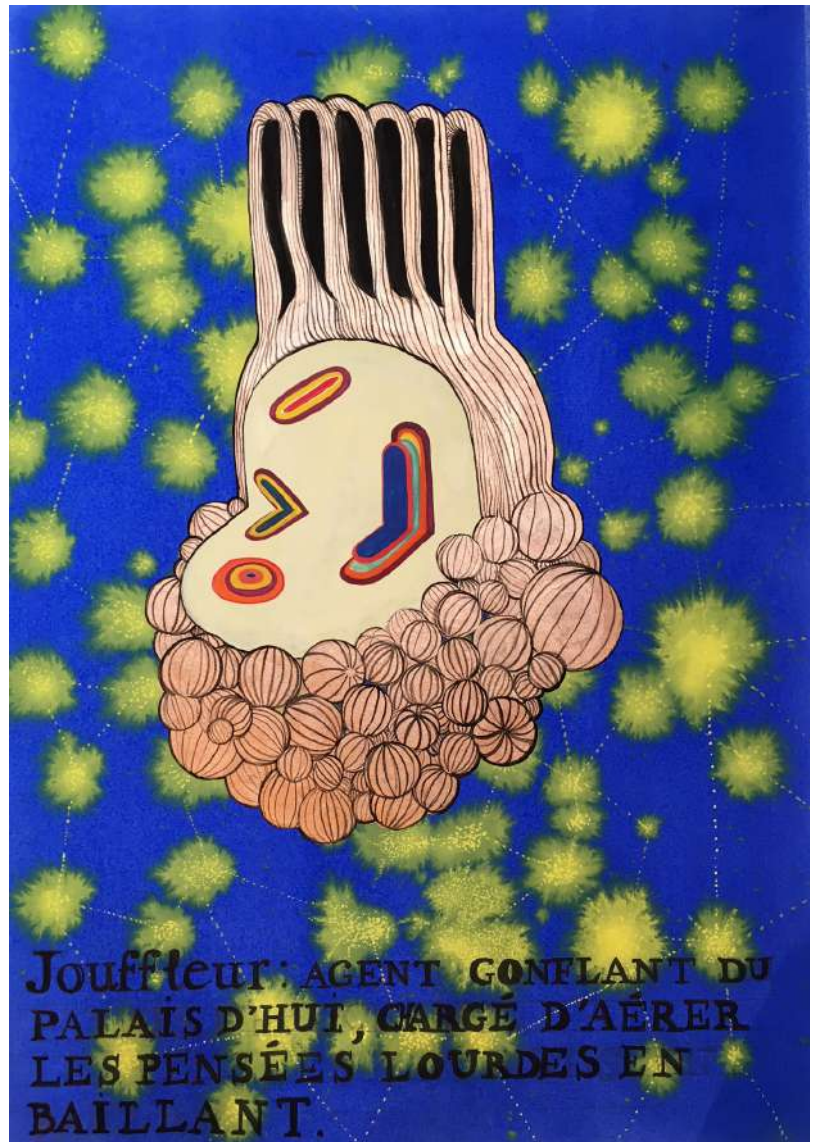
DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION DU LAURÉAT 2019
DU PRIX DRAWING NOW

VERNISSAGE JEUDI 30 JANVIER DE 17H À 21H

LUCIE PICANDET LE SOIR DU POULPE
30 JANVIER - 20 FÉVRIER 2020

Lucie Picandet, *Agent Jouffleur - Sur les deux Oreilles, détails - Celui que je suis*, 2018
Aquarelle et gouache sur papier, 76 x 54,5 cm. Collection privée © Galerie GP & N Vallois



PARTENAIRES



SOFERIM



VALLOIS

GALERIE
Georges-Philippe
& Nathalie
Vallois

CONTACT PRESSE

AURÉLIE CADOT - AGENCE OBSERVATOIRE
AURELIE.CADOT@OBSERVATOIRE.FR / +33 (0)6 80 61 04 17



INTRODUCTION

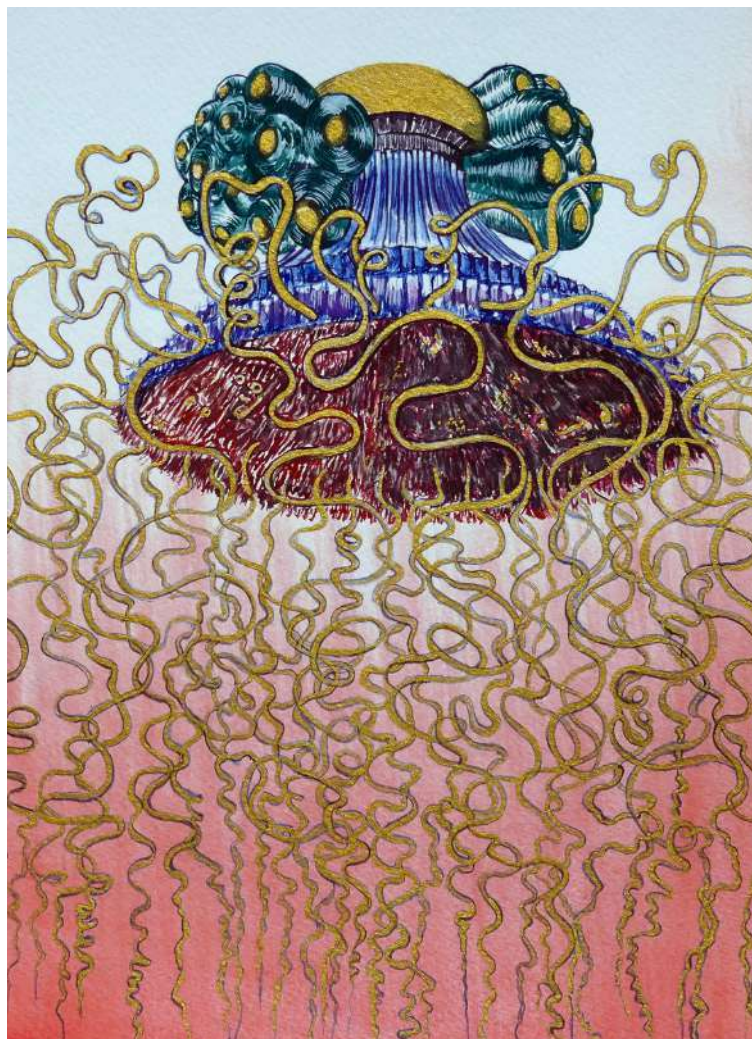
Christine Phal

Présidente de DRAWING NOW Art Fair
Fondatrice du Drawing Lab Paris

Pour la deuxième année consécutive j'ai le plaisir d'accueillir au Drawing Lab Paris l'exposition du lauréat du Prix DRAWING NOW. L'univers de Lucie Picandet est riche en formes et en couleurs. C'est à l'occasion de son exposition sur le stand de la Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois lors de DRAWING NOW Art Fair 2019 (28 - 31 mars 2019) que j'ai pu découvrir ses œuvres et plonger dans son travail.

Lucie Picandet invente des mots et de formes. Les *Émophones* présentés au jury du Prix DRAWING NOW ont su plonger le visiteur dans un monde créé de toutes pièces. Un nouveau vocabulaire, propre à l'artiste et que nous lui proposons de déployer dans les 150 mètres carrés du centre d'art.

Sculptures, peintures, dessins sur papier ou encore sur toile, Lucie Picandet vous invite dans sa danse. Dans un rêve sans limite.



Lucie Picandet, *Agent Saveur, Agents Saxiphrages (détail)*, 2019
Série des *Émophones*, *Celui que je suis*, aquarelle et gouache sur papier, 30 x 42 cm © Galerie GP & N Vallois



LE PRIX DRAWING NOW

Le Prix DRAWING NOW récompense l'œuvre d'un artiste à l'occasion de DRAWING NOW Art Fair. L'objectif est d'encourager le travail d'un dessinateur en milieu de carrière, qui est un moment complexe pour la création.

Le comité du Prix est composé des membres du comité de sélection du salon et du principal mécène du Prix, SOFERIM, représenté par Jean Papahn. En mars 2019, Lucie Picandet a reçu le Prix doté de 5 000 euros et bénéficie d'une exposition personnelle au Drawing Lab Paris, centre d'art privé dédié au dessin contemporain.

LES PRÉCÉDENTS LAURÉATS

- 2011 Catherine Melin (Galerie Isabelle Gounod)
- 2012 Clément Bagot (Galerie Eric Dupont)
- 2013 Didier Rittener (Galerie Lange + Pult)
- 2014 Cathryn Boch (Galerie Papillon Paris)
- 2015 Abdelkader Benchamma (FL GALLERY)
- 2016 Jochen Gerner (Galerie anne barrault)
- 2017 Lionel Sabatté (Galerie C)
- 2018 Michail Michailov (Galerie Projektraum Viktor Bucher)
- 2019 Lucie Picandet (Galerie Galerie GP & N Vallois)

À l'occasion du vernissage de l'exposition seront dévoilés les 5 artistes nommés pour le Prix DRAWING NOW 2020.

LE SOIR DU POULPE

Lucie Picandet

Artiste

L'espace-temps est un mollusque très affectueux et plein de surprises qui s'est émancipé de son coquillage par la force des choses.

En fouillant dans ses entrailles, on comprend mieux dans quel abîme les humains sont fourrés. Quant à nous, pauvres agents saxiphrages, esclaves du bon vouloir de l'écrivaine qui n'a de cesse de nous jeter contre les pierres de sa parole inlangue, nous sommes les vaisseaux d'or du poulpe. C'est lui qui, à coup de cerveaux ventousés, nous envoie dans les couloirs immenses, les anneaux et les grands toboggans de la mémoire d'Hui, où tombent en catastrophe, et le sujet et la raison, pour faire émerger le souvenir, si lointain et insignifiant soit-il. Les sens se rassemblent, un son, une lumière, une sensation, et voilà la réminiscence. Soudain, ce court instant passé devient immense, il devient toute la pensée, tout ce qu'on peut mettre dedans. Et voilà que l'infime et immémoriale pépite enfouie au fond du poulpe, s'est déployée le long de son tentacule; ce, de telle manière que, depuis plusieurs années, sans le savoir, c'était sur lui que reposait la moindre de ses pensées.

Tiré du titre de ma nouvelle écrite en 2011, *Le Soir du Poulpe* est également un projet de court métrage en cours de réalisation. Dans cette exposition, vous pourrez voir les planches du story-board, avant d'entrer dans l'une des pièces du décor : une chambre de bonne parisienne où la protagoniste écrit justement la nouvelle *Le Soir du Poulpe*. Le héros de son ancien roman *Celui que je suis*, est mort sur son lit après avoir été refusé par toutes les maisons d'édition. L'écrivaine poursuit son activité envers et contre tout mais l'écriture a dépassé les mots de la langue et ce qu'elle a à écrire, il lui faut à présent le gratter, l'arracher, le creuser avec une parole sauvage qui ne pourrait appartenir qu'aux bêtes. C'est ainsi qu'elle entre dans les entrailles du poulpe et accède à des sensations immémoriales, celles d'avant la parole où la pensée circulait librement dans sa tête.

Le projet de film rassemble non seulement des textes et des dessins mais aussi des volumes telles les *Paroles*, ces mains d'animaux levées pour donner leur parole d'honneur et laissant ainsi voir à l'intérieur de leur paume, l'intimité

de leur rapport au monde, singulier, qu'il s'agisse de la terre qu'il faut creuser, du bois de l'arbre qu'il faut griffer ou de l'eau dans laquelle il faut glisser pour y habiter... Ces intérieurs de mains, ces intérieurs de mots, sont aux nôtres, aussi monstrueux et mystérieux que le peuvent être des mots tels que « Nogaïde », « Hizogle » ou « Radamacame » à notre langue habituelle servant à désigner des objets connus. Ce sont en fait les noms des *Émophones*, ou morceaux d'émotions sonores dont l'un d'eux est présenté dans cette exposition sur son autel.

En effet, le contour hasardeux, accidentel du caillou lorsqu'il devient émophone, vient alors au monde comme pour la seconde fois. Il est alors exactement ce qu'il est. Pas une seule arête, pas une seule saillie, pas un seul plan n'est le fruit du hasard. Sa forme est alors aussi connue, attendue, codifiée qu'une icône orthodoxe. Comme elle, il revient de l'infini et tout de lui est déterminé. Il en est de même pour le nom du caillou qu'il suffit de prononcer une fois pour le faire passer du néant à quelque chose. Telle est la magie de la parole donnée et pourquoi elle ne peut valoir que pour la vérité. _



Lucie Picandet, *Sur les deux oreilles*, 2018, aquarelle, gouache et encres sur papier 190 x 276 cm. Collection privée
© Galerie GP & N Vallois

_ *Les Paysages hospitaliers*, série de dessins au pastel à l'huile réalisés sur une mosaïque de papiers, ne sont autres que les entrailles du *Macchabée d'Hui* sur le lit. L'Hui, c'est-à-dire le héros de *Celui que je suis*, mon roman refusé.

À l'image dont a progressé l'écriture de l'histoire le *Soir du Poulpe*, le dessin prend forme au fur et à mesure, d'un bord à l'autre de la feuille, un peu comme on le ferait avec un cadavre exquis. Chaque fois que j'approche du bord de la feuille, le plan chirurgical a tendance à bifurquer au dernier moment, au point de renverser parfois complètement intérieurs et extérieurs, lignes et volumes, vides et pleins. Lorsque le regard du scientifique plonge avec l'outil dans le corps humain, il y ouvre des espaces jusqu'alors intriqués et donne des noms à ce qu'il voit. Ainsi, en ouvrant les cadavres on y a aussi ouvert la langue pour y ajouter des termes. Les détails de ces *Paysages hospitaliers* qui sont les grands formats de la pièce principale, plongent encore plus profondément le regard dans ces labyrinthes.

Dans les ténèbres abyssales de ce corps creusé par la volonté de savoir, peuplé par la volonté de nommer, déformé par la volonté de voir, on trouve les *Agents émophoniques saxiphrages* qui comme leur nom l'indique, percent la pierre de l'émophone pour y récupérer l'émotion singulière qui l'a imprimé dans la mémoire d'Hui. Ce sont des agents d'écriture au même titre que les machines d'écriture encore en fonction dans le cadavre. Ils sont cités dans le poème *Le Grand Tanneur* écrit dans la cage d'escalier et représentés çà et là dans l'exposition.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

30 JANVIER 17h - 21h : VERNISSAGE

6 FÉVRIER 19h30 : Entretien d'artiste réalisé par le critique d'art et commissaire d'exposition indépendant Philippe Piguet.

MÉDIATION du mardi au samedi de 11h à 19h.

Elle a pour mission d'expliquer la technique des artistes, le propos de l'exposition et est à même de répondre à toutes les questions des visiteurs.

VISITES à heures fixes les mercredis et samedis à 12h30 et 16h sans réservation.

ATELIERS DRAWING KIDS les 12 et 13 février 2020 pour les enfants de 6 à 12 ans.



Lucie Picandet, *Storyboard Celui que je suis* - Planche 1 à 3, 2019
Aquarelle sur papier, 43 x 57 cm (chaque).

Courtesy Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois © Galerie GP & N Vallois

LUCIE PICANDET

BIOGRAPHIE

L'écriture occupe une place importante dans le travail de Lucie Picandet : elle rédige des fictions inédites, en vers ou en prose, dont la plupart sont le point initial de ses productions, à l'instar du « Dalle du Lad », long poème initiatique en prose dont elle tire un important corpus d'œuvres sur papier. Son travail mêle différentes techniques, de la broderie à l'aquarelle, de l'écriture à la peinture, révélant un univers complexe, poétique et surréaliste.

En parallèle de son cursus aux Beaux-Arts de Paris, Lucie Picandet a également suivi des études de philosophie, théologie et esthétique. Lauréate du prix Emerige en 2015 et du Prix Drawing Now en 2019, elle a pris part à des expositions dans d'importantes institutions dont l'Irish Museum of Contemporary Art de Dublin ou la Fondation d'entreprise Hermès à Paris. En 2018, elle présentait son travail au Palais de Tokyo ainsi qu'à la galerie GP & N Vallois, dans le cadre de sa deuxième exposition personnelle.



Portrait de l'artiste Lucie Picandet

SÉRIE RÉCOMPENSÉE PAR LE PRIX DRAWING NOW



1.



3.



2.

Lucie Picandet

1. "Nogaïde", *Emophone n°2*, Poème *Seconde Hampe - Mithridate*, recueil *Detterrissage - Celui que je suis*, 2018
2. "Hizogle", *Emophone n°5*, Extrait du poème *Mithridate*, recueil *Detterrissage - Celui que je suis*, 2018
3. "Radamacame", *Emophone n°6*, Extrait du poème *Seconde Hampe, Mithridate*, recueil *Detterrissage - Celui que je suis*, 2018

Mine de plomb, aquarelle et gouache sur papier, 79 x 99 cm
Courtesy Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois

© Galerie GP & N Vallois

INFORMATIONS PRATIQUES

ADRESSE

Drawing Lab Paris
17, rue de Richelieu 75001 Paris
www.drawinglabparis.com
info@drawinglabparis.com
+33 (0)1 73 62 11 17

HORAIRES

Tous les jours de 11h à 19h
Présence d'un médiateur du mardi au samedi de 11h à 19h
(hors jours fériés)

TARIF

Entrée libre
Groupe à partir de 8 personnes sur réservation (6 euros par personne)

ACCÈS

Métro Palais Royal – Musée du Louvre, lignes 1 et 7
Métro Pyramides, ligne 14
Bus 21, 27, 39, 48, 67, 68, 81, 95
Palais Royal – Comédie Française

ORGANISATION

Christine Phal, fondatrice
christine.phal@drawinglabparis.com

Steven Vandeporta, responsable
steven.vandeporta@drawinglabparis.com

Eva Moudar, responsable de la communication et des partenariats
eva.moudar@drawinglabparis.com

Manon Grangeot, assistante communication digitale
manon.grangeot@drawinglabparis.com

CONTACT PRESSE

Aurélie Cadot - Agence Observatoire
aureliecadot@observatoire.fr
+33 (0)6 80 61 04 17
www.observatoire.fr

